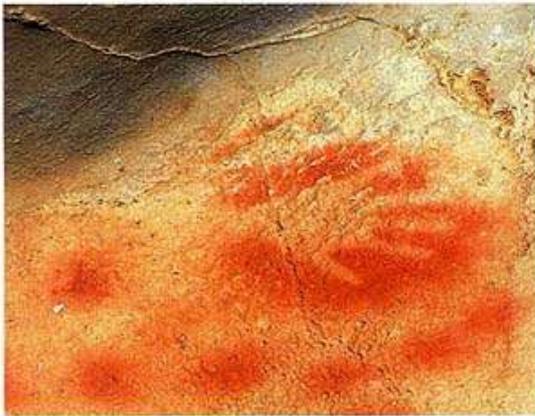


Visite de l'exposition à l'Abbaye de Daoulas (14 octobre 2013) par 38 élèves de 1^{ère} L et ES



Lévi-Strauss
de l'Académie française

Race et histoire



folioessais

L'ouvrage de Claude Levi-Strauss comme fil conducteur de l'exposition.

« Les normes et les valeurs sont très différentes d'un peuple, d'un pays, à l'autre. Chacun est attaché à son pays, à sa culture, à ses coutumes et juge l'autre en fonction de ses propres représentations, en les considérant comme supérieures. C'est ce que l'on appelle l'ethnocentrisme. »

(Titouan)

« Chaque peuple pense que son mode de vie est le meilleur, que sa culture est supérieure à celle des autres et que la façon de faire des autres est anormale, barbare. C'est ce que l'on appelle l'ethnocentrisme. »

(Victoria)

L'Autre : un sauvage ?

« Certaines pratiques qui peuvent nous sembler bizarres ici sont tout à fait normales dans d'autres pays. »

(Manuela)

« Une exposition particulièrement ludique et intéressante, autant d'un point de vue culturel que dans le domaine social et moral. La guide nous a bien expliqué la notion d'ethnocentrisme et la manière dont chaque peuple se voit, ainsi que le racisme qui a régné à l'époque coloniale ».

(Amélie)



Statuettes, poupées et figurines : deux regards différents

Comment chaque peuple se représente lui-même ?
Comment les autres le représentent ?

« Les préjugés et stéréotypes sont bien plus forts que nous ne l'imaginons. » (Romain)

« Il y a deux visions des peuples dans le monde, la manière dont ils se voient et la manière dont ils sont vus. » (Elio)



« Chaque représentation que nous nous faisons de nous ou de l'autre est totalement subjective. Ces représentations diffèrent selon les populations et les individus. »

(Youn)

« L'exposition nous permet de comprendre à quel point les personnes d'autres pays, d'autres cultures avaient une vision déformée de nous mais aussi que l'inverse est vrai : nous avons une vision déformée des autres. Les miroirs déformants cherchaient à nous le montrer. » (Noémie)



**La diversité linguistique :
à l'écoute de comptines et de berceuses chantées ou
récitées dans de nombreuses langues différentes**

*« Il existe plus de 6000
langues recensées sur la
planète mais seulement 20
parlées par la majorité de la
population. »*

(Camille)



La guide nous a expliqué que les comptines et les chansons pour enfants existent dans toutes les langues, dans toutes les cultures



Le tunnel-igloo : présentation des ethnonymes.

A chaque groupe ethnique correspondent au minimum deux appellations : celle qu'il se donne lui-même, plutôt valorisante, et celle que lui attribuent les autres, parfois ses ennemis, et qui sont plus péjoratives.



Ethnonyme valorisant	Ethnonyme dévalorisant
Zulu (paradis)	Cafres (Infidèles)
Inuits (les gens)	Esquimaux (majeurs de viande crue)
Imazighen (hommes libres, nobles)	Berbères (Barbares)



« Il existe une différence entre le nom que l'on donne à un peuple et celui qu'il se donne lui-même. »

(Maxime K.)



Photo : Maëlle

« Les noms que l'on donne aux autres peuples et qui nous sont généralement connus sont souvent péjoratifs. Nous qualifions ainsi les Inuits d'esquimaux, ce qu'ils n'apprécient pas car cela signifie les mangeurs de viande crue, un peu comme quand les Anglais nous appellent les Froggies. »

(Camille)

Les pratiques corporelles : tatouages, scarifications, anneaux des femmes girafes



« Nous avons visité l'exposition en tant que Français, Bretons et chacun soumis à sa culture, son éducation. Certaines pratiques peuvent nous choquer, telles que les scarifications, qui, pour les Maoris, représentent une sorte de carte d'identité. Loin de nous sucettes, carambars, picounes des enfants, dans d'autres contrées, on prend plaisir à déguster des insectes en guise de friandises. On peut encore citer la drogue qui permet d'oxygéner le cerveau pour le travail en altitude et non pas, comme chez nous, pour renverser notre esprit. »

(Camille)



Scarifications du guerrier Maori
(Nouvelle-Zélande)



Une armure de samourai japonais datant du XIX^e siècle



Une des salles d'exposition (Photo : Maëlle)



**Des pratiques alimentaires très différentes des nôtres :
fourmis noires et vers de farine au menu !**



« On trouve étranges des pratiques qui sont banales pour d'autres et réciproquement. » (Romain)

Photo : Maëlle



« Il existe des produits qui, chez certains peuples sont banals et légaux alors que chez nous ils sont interdits, comme l'opium. Pour nous, c'est une drogue et c'est illicite d'en consommer. Pour d'autres, c'est pratique normale. » (Maxime K.)

« Nous trouvons que certains peuples sont bizarres, qu'ils vivent étrangement et on les juge négativement, alors qu'eux aussi portent un regard critique sur nos manières de faire. Pour un Indien, utiliser un mouchoir, comme nous le faisons, n'est pas propre. Pour lui, il faut cracher par terre, ce qui n'est pas considéré comme très hygiénique chez nous. »

(Maxime A.)

« Certaines pratiques nous paraissent choquantes, alors que dans les pays d'origine, elles sont communes et vice-versa. »

(Justine)

L'Autre : un monstre ?



« Ce qui m'a le plus marqué ce sont les foetus dans les bocaux. De savoir que ce sont des vrais était très impressionnant. »

(Kilian)

« La présentation des foetus m'a semblé un peu surréaliste. Difficile d'imaginer que ce sont là de véritables êtres humains présents dans ces bocaux. C'est même plutôt dérangeant éthiquement parlant. »

(Simon)





Armure de conquistador

L'anthropologie physique détournée: une apparente justification du racisme par la science

« Au XVIII^e siècle est inventée l'anthropologie physique qui aboutit à une classification des espèces et entraîne la création de la notion de races. C'est ce qui donne naissance aux théories racistes qui érigent les hommes blancs européens en êtres supérieurs. »

(Clara)



« Durant des siècles, les noirs ont été considérés comme inférieurs aux blancs, ce qui correspond à une théorie raciste. »

(Justine)

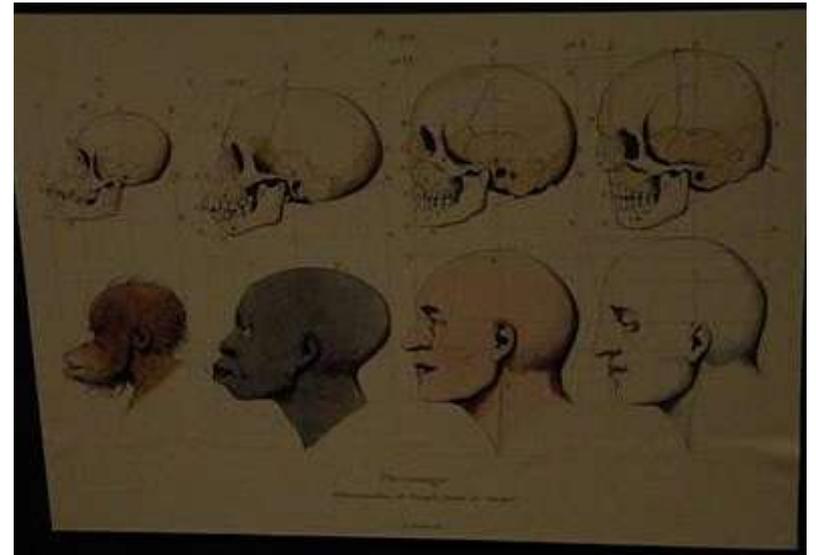


Le céphalomètre du Dumoutier (1842)

Appareil utilisé pour prendre les mesures d'un crâne

« L'exposition nous apprend à quel point, le racisme était répandu au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle. » (Noémie)

« A l'époque de la mise au point des théories scientifiques sur l'origine de l'homme, on cherche le chaînon manquant entre l'homme et le singe. Certains, en mesurant la taille et la forme des crânes, vont en déduire qu'il s'agit de l'homme noir. »





Cette anthropologie physique, détournée à des fins racistes, conduit à l'infériorisation et à la stigmatisation de peuples entiers : les Nazis s'en sont servis pour justifier la politique d'extermination mise en œuvre durant la Seconde Guerre mondiale.

Photo : Maëlle





« Les salles consacrées à l'époque coloniale (fin XIX^e - début XX^e siècle) révèlent bien le racisme et son échelle à l'époque des colonies. »

(Jeanne)

« Les salles consacrées à la colonisation nous font prendre conscience du degré du racisme à l'époque coloniale. La propagande colonialiste et les publicités racistes exposant les grands stéréotypes accolés aux noirs nous montrent que le monde est rempli de préjugés. »

(Camille)



« A la période de l'Empire colonial, les différences entre les humains sont très marquées, il y a beaucoup de stéréotypes.

Pourtant, chaque peuple a sa propre culture sans qu'aucune ne puisse être considérée comme inférieure – ni supérieure donc - aux autres. »

(Clémence)

Maquette de l'exposition
coloniale de Vincennes (1931)
Photo : Maëlle



« Dans la première moitié du XX^e siècle, il y avait des zoos humains dans lesquels on exposait des hommes noirs ».
(Maxence)



Photo : Maëlle



« A cette époque, la France exposait des êtres humains, comme des animaux. Sous prétexte que ces personnes d'Afrique ou d'Indochine ne mangeaient pas les mêmes aliments qu'en France ou qu'ils s'habillaient différemment, elles étaient mises à part et traitées comme une race inférieure. »

(Anaëlle)

« En 1931, les Français ont organisé l'exposition coloniale où ils « exposaient » les différents peuples de leurs colonies. Ils ont ainsi créé de véritables zoos humains. »

(Nolwenn)

« Il y avait même parfois des pancartes sur lesquelles il était inscrit : « Ne pas donner à manger aux indigènes, ils ont déjà été nourris. »

La violence des propos racistes transparaît dans de nombreuses affiches exposées à Daoulas. »



« Lors de l'Exposition coloniales de 1931 en France, les indigènes, représentant les peuples colonisés devaient « surjouer » pour montrer qu'ils étaient des sauvages. »

(Victoria)

La reprise et la diffusion de stéréotypes racistes dans les publicités en France



« Je ne pensais pas que le racisme était si ouvertement diffusé, alors que nous sommes tous égaux. C'est tout de même honteux pour un pays qui se revendiquait, déjà à l'époque, comme la patrie des Droits de l'Homme et de l'égalité. »

(Jeanne)



L'exposition se termine par un morphing réalisé à partir de visages de femmes d'origine différente

« La vidéo présentant le morphing faisait défiler, de manière fluide, des visages de femmes de différentes origines, les uns après les autres. Elles sont toutes différentes mais cela montre bien qu'elles ont toutes des yeux, une bouche et un nez et qu'aucune n'est supérieure à l'autre et que, finalement elles sont toutes semblables ».

(Anaëlle)

Qui est le sauvage ?

« Nous sommes tous le sauvage de quelqu'un. L'on peut avoir des couleurs de peau différentes, des cheveux différents, voire des cultures différentes, au fond nous sommes tous pareils. »

(Soazig)

« La diversité de l'exposition et la prise de conscience qu'elle engendre m'ont beaucoup plu. »

(Jeanne)

« Quelles que soient nos différences, nous sommes tous pareils, nous sommes tous le « sauvage » de l'autre ».

Chloé

« Nous avons appris à identifier le regard que chacun porte sur l'autre. Les gens ont peur de ce qu'ils ne connaissent pas. Si quelqu'un ne nous ressemble pas ou ne pense pas comme nous, il est souvent considéré comme inférieur et certains sont même allés jusqu'à vouloir s'en débarrasser. »

(Gwendolyne)

**Et pour terminer : une visite, sous la pluie, des jardins des plantes
médicinales et du cloître de l'abbaye**

